

## La Préposition Française: Etude des Contraintes d'emploi Chez l'apprenant Igbo

Scholastica U. Ezeodili et Emmanuel O. Ezeani\*

### Résumé

*Plusieurs facteurs linguistiques nuisent à la compétence de l'apprenant igbo du français langue étrangère. Il faut en particulier souligner le manque de connaissance approfondie de la culture et civilisations françaises suscitant des problèmes chez l'apprenant. Par ailleurs, il s'affronte aux multiples épines dont l'insuffisance de l'expression, les différences morpho – syntaxiques et phonétiques. Or, la maîtrise des éléments précédents sont indispensables à l'encodage et au décodage des messages. Il ensuit que les problèmes de l'igbo désireux de parler français découlent du fait que la structure de l'igbo (L<sub>1</sub>), lui est déjà si profondément gravée à la mémoire qu'elle interfère avec le processus d'apprentissage de la langue seconde, (L<sub>2</sub>) de l'anglais et celui de la troisième langue (L<sub>3</sub>) en l'occurrence, le français. On sait que chaque locuteur natif est censé maîtriser la grammaire de sa langue maternelle. Il se rend bien compte de l'ordre des éléments porteurs du sens. Dans ces perspectives, il est compétent en sa langue maternelle. Cette compétence se préoccupe de la connaissance inconsciente du locuteur, et des principes selon lesquels les phrases de sa langue maternelle sont construites. Puisque l'igbo apprend le français comme sa troisième langue (L<sub>3</sub>), après avoir acquis l'anglais (L<sub>2</sub>), il va de soi que sa langue maternelle (L<sub>1</sub>) et celle de la seconde (L<sub>2</sub>) interfèrent avec l'apprentissage du français (L<sub>3</sub>). Ce phénomène peut s'attribuer à l'interférence linguistique. Dans cette présente communication, nous avons examiné la morphosyntaxe de la préposition, dans les deux langues du français et de l'igbo afin*

*de découvrir les problèmes de l'apprenant igbo de la préposition française.*

<http://dx.doi.org/10.4314/ujah.v13i2.5>

### **Abstract**

*The competence of a native speaker of Igbo language in the learning of French language is hindered by several linguistic factors. Lack of a solid knowledge of the structure of French language constitutes, a priori, a problem for the igboophone. The learner consequently, encounters series of difficulties ranging from insufficient expression, morphosyntactic problem, to the inability to distinguish French phonemes from Igbo tonemes. Mastery of the semantics, syntax, phonology and phonetics is fundamental to communication in **French** (L3). Consequently, in learning French, the problems facing the igboophone derive from the interference of the structure and sounds of **Igbo** (L1) with those of **English** (L2), and with those of **French** (L3). Every native speaker possesses intuitive knowledge of the mother tongue. The competence of a native speaker represents his ability to produce and arrange the linguistic elements pertaining to the rules of the language. Such rules describe the speaker's spontaneous knowledge of the principles governing the construction of sentences in the mother tongue. In the present communication, the morphosyntax of preposition has been examined in the two languages in order to discover the problems encountered by the Igbo learner of the French preposition*

### **Introduction**

La maîtrise de la structure d'une langue est indispensable à la compétence. La syntaxe d'une langue suit un ordre prédéterminé. Ainsi, une phrase est-elle formée de constituants qui se suivent par concaténation. En grammaire traditionnelle, les constituants sont désignés parties de

discours. Grâce aux données de la science de linguistique, la fonction d'un mot ne reste plus immuable. Or, le rôle d'un mot dans une phrase peut varier selon sa position dans la phrase. Ainsi, le morphème Igbo "na" fonctionne comme une conjonction, une préposition ou un auxiliaire du verbe selon le contexte d'usage.

La préposition qui constitue l'objet de cet article figure comme un mot invariable qui indique une relation grammaticale en introduisant un complément (du nom, du pronom, de l'adjectif et de l'adverbe). Les prépositions sont peu nombreuses en igbo par rapport au français qui possède un grand nombre de prépositions. La plupart des prépositions françaises proviennent du latin. À ces prépositions héréditaires, le français a ajouté un éventaire considérable de prépositions nouvelles. Jusqu'ici, plusieurs linguistes igbos maintiennent l'idée de la singularité de la préposition. Quelques adhérents de cette idée sont notamment Green and Igwe, Carrell, Emenanjo, Ezikeojiaku. Ils soutiennent que le seul membre de la catégorie prépositionnelle en Igbo est *na*. Cependant, Oji Nzebunachi et Mmadike précisent qu'en plus de 'na', l'igbo dispose d'autres prépositions telles que 'banyere' 'gbasara', 'maka', 'tupu' 'n'ihì' et plusieurs autres. Le français, par contre, présente un grand nombre de prépositions et des locutions prépositives. Il nous semble convenable à ce niveau de présenter à titre d'illustration une liste de prépositions françaises d'après Grevisse:

Tableau I

## Liste des principales prépositions

à	de	excepté	parmi	selon
après	depuis	hormis	par	sous
attendu	derrière	hors	pendant	suivant
avant	dès	plein	chez	devant
Pour	sur	près	contre	en

vers	dans	entre	sans	
avec	envers	sauf		

Tableau II

## Liste des principales locutions prépositives

à bas de	à l'exception de	d'avec
à cause de	au lieu de	à côte da
au milieu de	à moins de	a fin de
à raison de	à force de	au tour de
de devant	de façon à	avant de
faute de	de peur de	grâce à
quant à	loin de	en face de en face de
en faveur de	en plus de en plus de	Par suite de
par suite de	par rapport à	en raison de
près de	en suite de	proche de

Les listes ci-dessus (bien qu'ils ne soient pas exhaustives) sont des indices des difficultés que vont affronter l'apprenant igbohone. Il importe de bien choisir la préposition pour introduire correctement le complément. Grevisse dans l'avant-propos de son livre, *Quelle préposition ?* observe la difficulté de choix correcte de la préposition qui aboutira à la construction acceptable de la phrase. Il remarque:

Quelle est la bonne préposition ? [...] La syntaxe des compléments, en effet n'est pas simple, elle a des chemins, nombreux, avec leurs carrefours, leurs ornières, et leurs fondrières même, où les maladroits s'achoppent, s'embourbent et tombent dans le mauvais style ou dans l'incorrection caractérisée.

Ce travail vise à examiner les difficultés de l'apprenant igbophone face à l'emploi de la préposition française. Les méthodes descriptives, comparatives et illustratives seront simultanément appliquées à identifier les problèmes et à prédire plus précisément l'interférence que rencontrera l'igbophone quant à l'apprentissage du français, langue étrangère.

### **Interférence de la Langue Maternelle et de la Langue Anglaise**

Le terme interférence se rapporte à l'appel fréquent qu'un apprenant fait à la structure de sa langue maternelle (L1) lorsqu'il s'exprime en langue étrangère. Il a tendance à transférer pas seulement la grammaire et le lexique, mais surtout la prononciation de sa langue maternelle au système du français. Il en est de même pour l'emploi de la préposition. D'après Kwofie, ' L'interférence a lieu lorsqu'on conçoit la nouvelle langue selon les normes de sa langue maternelle ou de sa langue première déjà acquise'(25).

L'igbo, étant inné, fait partie de la réalité psychologique de l'apprenant. C'est en effet, ce qui reste de plus permanent de ses expressions. Dans un travail connexe, Ezeani souligne que ces problèmes découlent surtout de l'interférence des sons de langue maternelle avec ceux du français. Il explique:

The main and perhaps the only reason why a non-native speaker has any trouble pronouncing the sounds of a second or foreign language is that he has already learned the sound system of his native language which interferes with the learning of new speech sounds and new sound patterns (148).

Etant donné le phénomène précédent, l'apprenant igboophone originaire d'une société multilingue et apprenant le français comme la troisième langue (L<sub>3</sub>) a tendance de recourir à la langue anglaise pour s'exprimer en français. Il assimile difficilement toute phrase qui ne correspond pas à la structure de sa pensée, pour s'en tirer il recourt à la structure de sa langue maternelle. Nous avons relevé plusieurs points d'interférence quant à l'emploi de la préposition française chez l'apprenant igboophone.

### **Omission de la Préposition en Français Selon la Règle Syntaxique de l'Igbo**

On observe ce phénomène dans les phrases suivantes:

- a. (i) Ò nà – àgbá bọ̀òlù.  
(ii) \*Il joue le football.  
(iii) Il joue au football.
  
- b. (i) Zàá ájùjú ndí à.  
(ii) \*Réponds ces questions.  
(iii) Réponds à ces questions.
  
- c. (i) Rùbéré nne gi isi  
(ii) \*Obéissez votre mère.  
(iii) (Obéissez à votre mère).

Les trois structures sont grammaticales en igbo mais agrammaticales en langue française (a,ii,b,ii,c,ii). Cependant, chacune des phrases exige une préposition en français comme ci-dessous:

- a. (iii) prép. + art: à + le = au
- b. (iii) prép. simple: à
- c. (iii) prép. simple: à

Un simple schéma sert à distinguer la structure prépositionnelle du français de celle du français:

Verbe + prép. + objet  
Jouer au football  
Répondre à ces questions  
Obéissez à votre mère.

Quant à la structure igbo, c'est:

verbe + objet (Sans préposition)  
gba                                      bọ̀ọ̀lù  
za                                        ájùjú  
Rubeisi                                nne gị

Cependant, l'apprenant igbophone a tendance à obtenir les phrases ci-dessous:

- (i) \*Il joue le football
- (ii) \*Réponds ces questions.
- (iii) \*Obéissez votre mère.

En anglais, on se sert de la préposition dans certaines tournures. Au contraire de l'anglais, cette structure n'est pas toujours acceptable en français. Une telle syntaxe suscite des problèmes chez l'apprenant igbophone. Par conséquent, l'addition de la préposition est transférée à tort à la structure du français.

- e. (i) Wait for me.
- (ii) (Attends pour moi)
- (iii) Attends – moi.

- f. (i) She is listening to the teacher.

(ii) (Elle écoute au professeur)

(iii) Elle écoute le professeur.

g. (i) She has paid for the food.

(ii) (Elle a payé pour le repas).

(iii) Elle a payé le repas.

La grammaire française se borne à noter que les verbes 'attendre', 'écouter' et 'payer', prennent d'habitude l'objet direct, mais qu'ils doivent être suivis de la préposition en construction anglaise:

Wait for ...

Listen to ...

Le verbe 'payer introduit tantôt un objet direct tantôt un objet indirect, en anglais:

h. He paid for the food

Il a payé le repas.

i. He paid his school fees.

Il a payé ses frais scolaires.

### **Repetition de la Preposition**

En générale, les prépositions 'à', 'de' et 'en', se répètent devant chaque membre du régime par contre, la construction anglaise qui n'admet pas de tel agencement. En anglais, les phrase se réalisent comme ci-dessous:

a. (i) Michael speaks of his father and mother.

(ii) (Michael parle de son père et mère.)

b. (i) He writes to Peter and John.

(ii) (Il écrit à Pierre et Jean)

Au contraire de l'anglais, la syntaxe française exige la répétition de la préposition devant chaque régime:

L'apprenant tend à faire des phrases comme (a) (ii) et (b) (ii) ci – dessus.

**Autres cas d'interference**

En français, la préposition subordonnant un constituant à un autre constituant ne peut pas se trouver en position initiale de la phrase sans l'enchâssement de l'énoncé "C'est" et la conjonction "que". Cette insertion de "c'est" est facultatif en igbo.

Cependant, l'apprenant igbophone fait une traduction directe de sa langue maternelle:

- e. (i) N'ihì gi ka m jiri bia.
- (ii) (A cause de toi que je suis venu)

- f. (i) Maka gi ka o ji kwurụ ọtọ.
- (ii) (Pour toi qu'il s'est mis debout)

L'apprenant fait des phrases telles que (e) (ii) et (f) (ii).

A l'encontre de l'igbo, l'énoncé français s'introduit d'un sujet "ce" et le verbe être:

C'est ... ceci aboutira aux phrases suivantes:

- g. (i) C'est à cause de toi que je suis venu.
- (ii) C'est pour toi qu'il s'est mis debout.

Remarquons que l'enchâssement de 'c'est' n'est pas susceptible d'être réalisé dans tous les cas.

### **Polyvalence de la Préposition Igbo**

Dire d'une chose qu'elle est polyvalente indique qu'elle a plusieurs fonctions et plusieurs activités différentes. C'est en ce sens qu'elle nous fait penser à la polyvalence de la préposition 'na' en igbo.

La forme 'na' de la préposition se veut la plus connue et la plus employée. L'apprenant se trompe facilement au choix correct de la préposition en structure du français.

Prenons comme point d'appui, les cinq premières prépositions apprises par les débutants en français *dans, sur, sous, devant, derrière*. En igbo, ces cinq prépositions équivalent à la seule forme 'na'. Ce point peut s'illustrer comme ci-dessous:

- a. Le professeur est dans la classe.

Onye nkuzi nọ *na* klasi.

Le cahier est *sur* la table.

Akwụkwọ di *n'elu* tebulu.

Le sac est *sous* la chaise.

Akpa di *n'okpuru* oche.

Obi est *devant* la classe.

Obi nọ *n'ihu* klasi.

Adaku est *derrière* l'arbre.

Adaku nọ *n'azu* ukwu osisi.

Il s'ensuit que l'apprenant se cogne à la difficulté de choix correcte de la préposition française. Les mêmes formes *à, en, et sans*, se traduisent de la préposition 'na' en igbo dans la plupart des cas :

Il habite *à* Paris

## O bi *na* Paris

Adaku voyage *en* bateau.  
Adaku na-aga njem *n'ugboala*.

Il l'a dit *sans* savoir ce qu'ils ont fait.  
O kwuru ya *n'* amaghị ihe ha mere.

Également, la préposition anglaise 'in' introduisant le complément circonstanciel de lieu exige des formes variées en français. Cette diversité de forme pose encore des empêchements à l'apprenant à déterminer la préposition convenable afin d'aboutir à une expression grammaticale.

### Tableau V

Différentes formes de la préposition "in"(anglais) en français et en Igbo

in Europe	en Europe	na Europe
in Japan	au Japon	na Japan
in Paris	à Paris	na Paris
in the country	à la campagne	n'ikpa
in bed	au lit	n'akwa
in the water	dans l'eau	na mmiri

### Régime Prépositionnel du Français

Le régime de la préposition est souvent un objet direct, un complément du verbe passif, un complément d'adjectif ou d'adverbe. Le problème se pose toujours de choix de la construction convenable:

- (i) Il est interdit de garer ici.
- (ii) Il s'est mis à pleuvoir.

On observe que les régimes 'garer ici' et 'pleuvoir' sont introduits par différentes formes de prépositions 'à' et 'de'. En anglais, la forme 'to' introduit les deux compléments. L'apprenant igboophone se laisse en conjecture. Il présume le terme correct. Il proférera tantôt 'Il s'est mis à pleuvoir', tantôt 'Il s'est mis de pleuvoir'.

Les deux phrases (i) et (ii) rendues en Igbo marquent l'absence de la préposition.

A machiri mmadu ikwuba ugboala ya ebe a.  
Mmiri bidoro zobe.

De même, il existe des verbes qui prennent d'habitude l'objet direct en anglais mais qui doivent être suivis de la préposition 'à' ou 'de' en construction française. Notons quelques exemples:

Je doute de sa sincérité  
(I doubt his sincerity)  
Ana m enyo ya enyo.

Il use de son droit  
(He exercises his right)  
O na-azọ ihe ruure ya.

Il a assisté à une conférence.  
(He attended a conference)  
O jere ogbakọ.

En pratique, la plupart des apprenants igbo auront tendance à supprimer la préposition dans la construction française selon les règles de la syntaxe anglaise et igbo. Cette tendance dérive

du fait que quelques verbes qui se disent direct en anglais peuvent être indirect en français et vice-versa.

### **Conclusion**

Nous avons essayé d'analyser quelques problèmes épineux de l'apprenant igbophone en ce qui concerne la syntaxe de la préposition. La syntaxe des prépositions étudiées démontrent qu'il ne suffit pas de poser des équivalents en projetant la langue maternelle ( $L_1$ ) et la langue seconde ( $L_2$ ) sur la langue à apprendre pour maîtriser la préposition du français ( $L_3$ ).

Après avoir examiné des problèmes soulevés, il nous convient de proposer une solution. D'abord, une variation de méthode est suggérée au niveau des débutants : les gestes et le déplacement d'objets. En fait, la nouvelle méthode d'enseignement de la langue française favorise l'utilisation de la langue maternelle. En plus, nous conseillons la répétition des diverses structures françaises qui nous semblent jouer un rôle très essentiel.

D'ailleurs, il faut que l'apprenant ait dans une partie de la mémoire la syntaxe de la préposition française et dans l'autre celle de l'anglais et de l'igbo et que l'une soit indépendante de l'autre. Cela va réduire au minimum le problème de l'interférence.

De même, l'apprenant tâchera d'être débrouillard tout en lisant beaucoup afin de se disposer d'une collection assez riche et suffisamment bien organisée de la structure française. Il doit également écouter progressivement des émissions radiophoniques françaises.

Pour que l'apprentissage du français langue étrangère ( $L_3$ ) au Nigeria soit fructueux, une connaissance pertinente de la structure de l'igbo ( $L_1$ ) demeure cruciale. De plus, une approche privilégiant comme méthode, le passage du connu à l'inconnu s'avère irremplaçable en matière d'apprentissages d'une langue étrangère que ce soit.

Enfin, nous recommandons au Ministère de l'éducation nationale en collaboration avec le gouvernement Français au Nigeria d'organiser plus régulièrement des stages pédagogiques pour les professeurs du français, langue étrangère.

**\*Scholastica U. Ezeodili PhD** is a Lecturer in the Department of Modern European Languages, Nnamdi Azikiwe University, Awka

**\*Emmanuel O. Ezeani PhD** is a Professor in the Department of Modern European Languages, Nnamdi Azikiwe University, Awka

### **Œuvres Citées**

- Carrel, P.L. *A Transformational Grammar of Igbo*. Cambridge: Cambridge UP, 1979.
- Emenanjo, E. N. *Elements of Modern Igbo Grammar*. Ibadan: Oxford UP, 1978.
- Ezeani, Emmanuel. *Éléments de langue française*. Nimo: Rex Charles & Patrick Ltd., 2002.
- Ezikeojiaku, P.A. *Fonoloji na utoasusu Igbo*. Ibadan: Macmillian Press Ltd, 1989.
- Green, M. M. and Igwe, G.E. *A Descriptive Grammar of Igbo*. London: OUP, 1963.
- Grevisse, Maurice. *Quelle préposition?* Paris: Duculot, 1993.
- Grevisse, Maurice. *Le Bon Usage*. Paris: Duculot, 1996.
- Kwofie, E.N. Teaching a foreign language to the West African Students: An examination of linguistic problems with special reference to French phonology. Edmonton: *Linguistic Research Inc*; 1978.
- Mmadike, M. I “The Plurality of Prepositions in Igbo: A defence” *Language, Linguistics and Literature* (3L) Number 2, 1992.
- Oji, Nzebunachi. “The Igbo preposition or prepositions?” *Olu: Journal of the Nsukka linguistic Association*. Vol.1, Number 1.1987.